

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Band: [95] (2007)
Heft: 1508

Artikel: A perfect day, de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige
Autor: El Qadim, Nora / Hadjithomas, Joana / Joreige, Khalil
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A Perfect Day, de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

Une journée ordinaire à Beyrouth en 2005. Malek (Ziad Saad) a enfin réussi à convaincre sa mère Claudia (Julia Kassar) de lancer la procédure qui confirmera le décès de son père, enlevé quinze ans plus tôt dans les troubles de la guerre civile et disparu depuis, comme 17 000 personnes au Liban.

NORA EL QADIM

Ce «jour parfait» est celui où Malek va essayer de se mettre au rythme des autres: de la ville, de son travail, et de Zeina (Alexandra Kahwagi), son ex-petite amie qui le repousse mais l'obsède. Pour lui, tirer un trait sur le passé, oublier son père et la guerre civile, semblent un préalable essentiel à une vie normale, contrairement à sa mère, qui vit avec les fantômes de son passé et tente de domestiquer la peur qui l'envahit dès que son fils la laisse seule.

Ce conflit entre la mémoire et l'oubli sous-tend le film dans son entier. Ainsi, la mémoire obsède Claudia et l'empêche de vivre, mais l'oubli est-il vraiment possible? Malek, bien qu'il lutte pour tourner la page et mener une vie normale, souffre du syndrome d'apnée du sommeil (SAS), qui l'empêche de dormir correctement la nuit, et le fatigue tellement qu'il s'endort la journée.

La réalisatrice et le co-réalisateur décrivent dans *A Perfect Day* un état de latence, où les disparus sont entre la vie et la mort, les hommes et femmes de Beyrouth entre la guerre et la paix. Cet état est transcrit dans le film par des dialogues minimalistes et une exploration de Beyrouth aux côtés de Malek: il s'agissait pour les réalisateurs de montrer cette ville loin de tout cliché sur le monde arabe, en écho à leur travail de plasticiens (notamment des installations photographiques comme «le cercle de confusion»). La mer, les chantiers de construction où l'on retrouve parfois des corps, les rues calmes de la ville, les embouteillages dans lesquels Malek passe une bonne partie de sa journée, les boîtes de nuit bondées forment par touches successives un portrait de Beyrouth, que la photo de Jeanne Lapoirie nous livre avec

sensualité. La musique des Soapkills, groupe libanais, accompagne avec grâce ce parcours dans la capitale. Un Beyrouth où les plaies urbaines et humaines cicatrisent peu à peu apparaît ainsi à travers le film, réalisé peu avant la guerre de 2006.

A Perfect Day, une journée à Beyrouth, a ainsi une portée universelle: il traite des thèmes de la mémoire et de l'oubli face à l'Histoire, en particulier dans des sociétés touchées par la guerre, ses morts et ses disparitions. Le film a été récompensé à maintes reprises, entre autres: prix Don Quichotte et FIPRESCI (Fédération internationale de la presse cinématographique), nomination pour le Léopard d'Or du Festival de Locarno en 2005, ainsi que la Mention spéciale et le prix du meilleur acteur pour Ziad Saad du Festival international du film de Namur 2005.

Notes:

A Perfect Day, 2005, 88 min, France/Liban/Allemagne. Réalisé par Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, avec Ziad Saad, Julia Kassar et Alexandra Kahwagi. Le film sera diffusé au Sputnik à Genève, dimanche 4 février à 19h, le 7 février à 21h et le 11 février à 19h, lors du Festival Black Movie, qui présentera pour son édition 2007 (du 2 au 11 février) une série de films autour du thème de la disparition.

Le festival a aussi sélectionné des films chinois mettant en scène la période post-maoïste, notamment une rétrospective de Jia Zhang Ke, ainsi que des films mexicains et thaïlandais. Des avant-premières suisses sont aussi au programme, par exemple celle du prochain film de Tsai Ming-Liang, *I don't want to sleep alone*, ou les films de Johnnie To, *Election 1* et *Election 2*. Des moyens-métrages seront également présentés en partenariat avec le Jeonju Film Festival, qui a confié leur réalisation à des professionnels comme Eric Khoo ou Darezhan Omirbayev. Enfin, le Petit Black Movie sera le rendez-vous des petits. Informations détaillées: www.blackmovie.ch